

sans le chercher, mais enclin surtout et habile à exprimer dramatiquement la tendresse et la passion... Ce n'est pas de lui, certes, qu'on aurait dit, comme d'un autre compositeur célèbre en son temps : « C'est une tête ; il n'a que de génie. » Il était un beau talent servi par un habile et originaliste flexible, ouverte et disposée à tout, avec une multiplicité de goûts, d'appétits et d'aptitudes, ses dons divers purent se combattre quelquefois, mais aussi ils s'entraident. Il eut, dès sa première jeunesse, le sentiment de l'union et de la fraternité des arts et même des lettres... A le définir poétiquement, je dirais : C'était une abeille qui n'avait pas trouvé à se loger complètement dans sa ruche, et qui était en quête de faire son miel quelque part encore ailleurs. Sa conversation était semée de mots agréables et vifs. Un jour, après une séance des cinq Académies, à laquelle M. Lebrun avait présidé, et où il s'était fait plusieurs lectures, à commencer par le discours du président, M. Lebrun félicitait Halévy, qui avait pris part à la séance, de ce qu'il y avait lu : Quel joli morceau vous nous avez fait entendre ! — Oui, mais aussi quelle ouverture !

Comme écrivain, Halévy est une plume rare. Ses *Notices* sur Onslow, Fontaine, Dutilleul d'Angers, Paul Deschamps, le baron Desnoyers sont des morceaux achevés, écrits d'un style lucide, élégant et spirituel qui ferait honneur aux meilleurs littérateurs de nos jours. Ses *Leçons de lecture musicale* sont un des livres indispensables pour l'enseignement élémentaire de la musique. En supposant qu'Halévy n'eût jamais écrit pour le théâtre, ses *Souvenirs et portraits* et ses *Études sur les beaux-arts* lui eussent acquis, dans la littérature, un nom justement honore.

Halévy était commandeur de la Légion d'honneur. Le gouvernement a accordé, par décret du 11 juin 1862, à titre de récompense nationale, une pension de 5,000 francs à sa veuve.

HALÉVY (Léon), poète et littérateur, frère du précédent, né à Paris en 1802. Ses facultés poétiques se développèrent de bonne heure ; ce fut avec une traduction en vers qu'il remporta le prix de version grecque au concours de rhétorique. Comprit que la religion juive à laquelle il appartenait lui rendrait vraisemblablement difficile la carrière de l'enseignement, pour laquelle il avait un goût marqué, M. Léon Halévy dut y renoncer. Et son droit, qui s'adonna à des travaux littéraires. En 1825, il entra en relations avec Henri de Saint-Simon, dont il devint le disciple, et qui exerça sur lui une grande influence. Peu après, il prit part à la fondation du *Producteur*, organe des théories saint-simoniennes, écrit l'introduction des *Opinions littéraires, philosophiques et industrielles* (1825, in-8°), ouvrage dû à la collaboration de H. de Saint-Simon, d'Olinde Rodrigues, du docteur Bailly, et assista aux derniers moments du célèbre maître, puis à une doctrine nouvelle. En 1831, M. Halévy devint professeur adjoint de littérature à l'École polytechnique, fonctions qu'il remplit jusqu'en 1834. Trois ans plus tard, il fut attaché au bureau des monuments historiques au ministère de l'instruction publique, fut mis en disponibilité en 1853. On doit à M. Halévy des poésies, des histoires, des traductions, des pièces de théâtre. Il s'est d'abord fait connaître par des traductions des odes d'Horace, insérées dans l'*Artiste français*, puis a publié : *Emma, ou la Nuit des noces*, pièce nouvelle, sous l'anagramme de Noël Hélyal ; *Le Vieux guerrier au tombeau de Napoléon*, élégie (1821) ; *la Peste de Barcelone*, poème (1822) ; les *Cyprès, élégies ; Bessières et l'Empereur*, poème (1823) ; *Résumé de l'histoire des Juifs modernes* (1823) ; *Poésies européennes* (1827), recueil d'imitations en vers français de morceaux choisis des plus grands poètes de l'Europe ; *Saint-Simon*, ode (1831) ; *les Chœurs lyriques d'Horace* (1831) ; *Résumé de fables* (1840), couronné par l'Académie ; la *Grèce tragique* (1846, in-8°), choix fort remarquable de traductions en vers des chefs-d'œuvre dramatiques des Grecs, complété en 1850-1851 (3 vol. en deux parties) et couronné par l'Académie ; *Macbeth*, d'après Shakespeare (1853) ; un nouveau *Recueil de fables* (1855), qui obtint également un prix de l'Académie française ; *François Halévy, sa vie et ses œuvres* (1852). Comme auteur dramatique, M. Léon Halévy a donné : le *Duval* (1826), comédie en deux actes, représentée au Théâtre-Français ; *l'Espion* (1828), drame en cinq actes, en collaboration avec MM. Fontan et Drouineau, joué à l'Odéon ; le *Dilettante d'Anagnin* (1829), opéra-comique, dont la musique est de son frère ; le *Comte Démétrius* (1829), tragédie en cinq actes, représentée aux Français ; le *Chevalier* (1831), spirituelle comédie en trois actes, avec Jaime, aux Variétés ; *Benvenuto Cellini* (1831), drame en trois actes, à la Porte-Saint-Martin ; *Tadoue* (1833), drame en cinq actes, à la Gaîté ; *Luthier* (1834), drame en vers, composition originale et touchante, qui n'a pas été représentée ; la *Rose jaune* (1839), comédie en un acte, au Vaudeville ; *Leone Leonni* (1840), drame en trois actes, à l'Ambigu ; *Un mari, un fils* (1843), au Vaudeville ; *Batai d'or* (1848), vaudeville en trois actes, avec Jaime ;

le *Mari aux épingles* (1856), aux Variétés ; *Ce que fille veut* (1858), à l'Odéon ; *Un fait-Paris* (1859), aux Variétés ; *Elzée* (1864), tragédie en quatre actes, à l'Odéon, etc. M. Léon Halévy a collaboré, en outre, à plusieurs vaudevilles et à quelques bouffonneries musicales. Les œuvres de ce laborieux écrivain sont remarquables par le bon goût, par l'élégance et la pureté du style. Plusieurs d'entre elles, comme nous l'avons dit, ont été couronnées par l'Académie française.

HALÉVY (Ludovic), auteur dramatique, fils du précédent, né à Paris en 1834. Au sortir du collège, il entra dans l'administration et devint successivement rédacteur au secrétariat général du ministère d'Etat (1852), chef de bureau au ministère de l'Algérie et des colonies (1858), rédacteur au Corps législatif (1861). Tout en remplissant ces fonctions, M. L. Halévy s'adonna à ses goûts littéraires et commença par écrire pour le théâtre des libretti d'opérettes, dont Offenbach écrit le plus souvent la musique. Après avoir donné aux Bouffes-Parisiens, sous le pseudonyme de *Jules Servière*, des opérettes en un acte : *Une plume enu*, *Madame Papillon*, il fit jouer ses œuvres sous son propre nom, soit avec Léon Battu, Hector Crémieux, soit avec Henri Meilhac, et obtint des succès qui le décidèrent à se démettre de son emploi pour s'occuper entièrement d'écrire pour le théâtre. Il s'est presque toujours associé à M. Meilhac. « Doué d'un sens exquis de la réalité, dit M. Sarcey, il a maintenu ce qu'il y a de trop fantasque, et d'un peu bizarre dans le tour d'imagination de ce dernier. De ce travail en commun sont sorties des œuvres qui n'estime pas assez à mon goût. On les a traités un peu comme on fait de ces femmes chez qui l'on s'amuse beaucoup, mais que l'on méprise ; on les a vues des centaines de fois et l'on en a parlé avec la moue du dédain. C'est la *Belle Hélène*, *Barbe-Bleue*, les *Brigands*, la *Grande-Duchesse*, la *Vie parisienne*, le *Château à Toto*, etc. » Il y a bien de l'imagination, de l'esprit et du bon sens dans ces amusantes parodies de la vie ordinaire. Ce sont des satires en action qui touchent sur les grosses bouffonneries que ce genre a produites en ces derniers temps. On doit à cet écrivain : *Ba-ta-clan* (1855), opérette ; *l'Impresario* (1856), opérette ; *Rose et Rosette* (1858), vaudeville ; le *Mari sans le savoir* (1859), opérette, en collaboration avec son père, et dont la musique est du duc de Morny ; la *Chanson de Fortunio*, le *Pont des sauteuses*, *Orphée aux enfers* (1861), opérettes jouées aux Bouffes, et dont la dernière fut le premier grand succès de M. Halévy ; les *Brebis de Panurge* (1862), où il eut pour collaborateur Meilhac, avec qui il ne cessa de travailler ; la *Clef de Meilhac* (1862), au Vaudeville ; les *Moutins à vent* (1862), aux Variétés ; le *Brestien* (1863), au Palais-Royal ; le *Train de minuit* (1864), au Gymnase ; la *Belle Hélène* (1865), parodie en trois actes de la Grèce antique, jouée aux Variétés avec un succès énorme ; la *Barbe-Bleue*, en trois actes (1866), aux Variétés ; la *Vie parisienne*, en cinq actes (1866), au Palais-Royal ; la *Grande-duchesse de Gérolstein* (1867), aux Variétés. Le vogue de ce genre fut telle, que ce fut la première chose que l'empereur Alexandre voulut voir en arrivant à Paris, lors de l'Exposition universelle ; la *Pérorchote*, en deux actes (1868), aux Variétés ; le *Château à Toto*, en trois actes (1868), au Palais-Royal ; le *Bouquet*, en un acte (1868), au même théâtre ; *Fanny Lear*, en cinq actes (1868), au Gymnase ; *Froufrou* (1869), ravissante comédie en cinq actes, donnée sur le même théâtre ; la *Diva*, en trois actes (1869), aux Bouffes-Parisiens ; les *Brigands*, en trois actes (1869), aux Variétés ; *Tricouche et Tricotin*, comédie bouffonne en 5 actes (1871), au Palais-Royal ; *Madame attend Monsieur*, en un acte (1872), au même théâtre ; le *Révolution*, vaudeville en trois actes (1872), au même théâtre.

M. L. Halévy a publié dans la *Vie parisienne*, recueil d'une moralité plus qu'équivoque, des esquisses signées ABO ; elles appartiennent à cette littérature décollétée et court-vêtue, bien digne du second Empire, son patron, et qui nous a fait une si fâcheuse réputation à l'étranger. En 1872, il a réuni en un volume douze de ces morceaux mal-sains, dont le meilleur est intitulé *Madame et Monsieur Cardinal*. Enfin, il a donné dans le *Temps*, sur l'invasion prussienne en France, une série d'articles, remarquables surtout par l'entente de la mise en scène pittoresque, et qui forment un volume intitulé *l'Invasion*.

HALFAY, pays de la Nubie, au N. de Khar-toum. Le sol en est très-fertile. L'exploitation du sel fossile est une des principales ressources des habitants.

HALFAYA, ville de la Nubie, ch.-l. du pays d'Halfay, près du Nil ; 4,000 hab.

HALF-CASTE s. m. (d'half-cast ; à asp. — mot angl. qui signif. demi-caste). Nom donné, dans l'Inde anglaise, aux individus nés de l'union des Européens avec les indigènes.

HALFMOON, bourg des États-Unis, dans l'État de New-York, à 22 kilom. N. d'Albany ; 2,800 hab.

HALFENNÉY s. m. (d'half ; à asp. — de half, demi, et de penny). Métrol. Monnaie anglaise, valant un demi-penny ou environ 0 fr. 05.

HALIFAN (Emmanuel), vice-amiral français, né à Donges (Morbihan) en 1771, mort en 1852. Il entra dans la marine à seize ans, fit les campagnes de la Révolution contre les Anglais, commanda la corvette le *Berceau* et le vaisseau le *Vétéran*, sur lesquels Jérôme Bonaparte fit son apprentissage de marin (1803), défendit Helvoet-Sluis contre les Hollandais insurgés (décembre 1813) et occupa les établissements de la marine française d'Anvers lors du bombardement de cette place en 1814. Contre-amiral à la deuxième Restauration, député en 1819, vice-amiral en 1829, il obtint, en 1834, le gouvernement de la Martinique, un siège à la Chambre des pairs en 1837, et la direction du Dépôt de la marine, dont il se démit en 1846.

HALIHÉ (Nathaniel BRASSEY), orientaliste anglais, né en 1751, mort en 1830. Attaché, pendant le gouvernement de lord Hastings, au service de la Compagnie des Indes comme officier civil, il publia plusieurs ouvrages importants, puis revint en Angleterre, devint membre de la Chambre des communes et mourut, frappé depuis quelques années d'aliénation mentale. On a de lui : *Grammaire sur la langue du Bengale* (Hoogly, 1778, in-4°), dont le préface contient d'intéressants détails sur les langues indiennes et sur la littérature de ce pays ; *Récit des événements qui sont arrivés à Bombay et dans le Bengale, relatifs à l'empire maharatté depuis juillet 1775* (1779, in-8°) ; *Imitation des épiques de Martial* (1793) ; *Témoignages sur l'authenticité des prophéties de Richard Brothers* (1795). Halihé a publié, en outre, le *Code des lois des Gentous ou Règlement des Pandis*, d'après une traduction persane (1776), trad. en français en 1778.

HALIA, sour des Téthines et amante de Neptune. Elle eut de ce dieu six fils et une fille, appelée Rhodé ou Rhodos, qui donna son nom à l'île de Rhodes. Ses fils, frappés de démence par Vénus, dont ils s'étaient attiré la haine, furent violés à leur mère, qui se précipita dans les flots et fut divinisée sous le nom de Leucothoé. Quant à ses sept fils, Neptune les régna dans l'intérieur de la terre, et les Rhodiens les désignent sous le nom de dieux orientaux. — HALIA est également le nom d'une des Néréides.

HALIACHON, fleuve de l'ancienne Macédoine. Il descendait des monts Citius et tombait dans le golfe Thermique, entre le Lydius et l'Axius. C'est aujourd'hui l'*Intjé-Karasou*.

HALIADE s. f. (a-li-a-de — du gr. *halias*, nacelle). Entom. Genre d'insectes lépidoptères nocturnes, formé aux dépens des pyrâles ou tordeuses.

— Encycl. Les *haliaides* sont de petits papillons, à corps court et épais, à tête petite et arrondie, et dont les ailes ont un beau vert, ainsi que les ailes antérieures. On en connaît quatre espèces, dont trois propres à la France. La plus remarquable est l'*haliaide du chêne*, plus connue sous les noms de *pyrale primée* ou de *chêne*. Ce papillon a des ailes antérieures d'un beau vert jaunâtre, et celles de deux bandes obliques jaunâtres, ce qui lui a fait donner par quelques auteurs le nom de *chêne vert à bandes*. La chenille est rase et d'un beau vert ; renflée au milieu, elle marche en mesurant ses pas sur les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne et, inégalement dans les deux parties inférieures. L'anus est débordé par les dernières pattes, qui, par leur divergence, simulent une nageoire caudale. Il a en règle un aspect tout particulier, qui l'a fait appeler *chenille à forme de poisson*. Elle vit sur le chêne